

Trois mots à méditer

Roi, justice, salut

Ainsi, nous proclamons que Jésus est notre roi parce nous proclamons d'abord qu'il est notre sauveur et *saint Augustin* de souligner :

« Le mot de roi vient de régir ; celui-là est vraiment roi qui donne la rectitude aux âmes. Il n'y avait plus de rectitude chez les hommes : ils aimaient le pouvoir pour eux-mêmes ; ils s'aimaient eux-mêmes ; ils aimaient leurs actions mauvaises ; ils voulaient non que leur volonté fût soumise à La volonté divine, mais que la volonté divine fût soumise à leurs passions ; et ils s'irritaient contre Dieu quand sa volonté était en opposition avec la leur, et ils accusaient La conduite de Dieu.

Et Jésus, dont le sceptre est un sceptre de droiture, redresse les volontés en les gouvernant. Il est vraiment prêtre en nous sanctifiant, il est vraiment roi en nous gouvernant»

Le but premier des feuilles des fraternités est de nous aider à approfondir l'Évangile et le mettre en pratique. Et *st Augustin* nous parle de la rectitude de nos âmes. Un vaste chantier et un sacré travail ou un travail sacré ?

Merci de vos réactions sur le petit 'sondage' demandé. Les avis sont partagés, mais aussi valables les uns que les autres. Aussi il nous est proposé moins de pistes de réflexion et trois mots à méditer !

Pistes de réflexion

- Que Jésus soit mon "roi", qu'est-ce que cela signifie pour moi ?
- Est-ce qu'il règne sur ma vie, et comment ?
- Est-ce que cette royauté me libère d'autres souverainetés qui seraient aliénantes ?
- Est-ce que je peux dire, comme le larron, devant le crucifié : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton règne" ?

Prière Conclusive

Jésus, accorde-moi la grâce infinie de ne pas me fondre dans la foule silencieuse. Donne-moi la force de te défendre. Donne-moi de te rester fidèle 'sur' ou 'devant' la croix. Donne-moi d'espérer le Paradis, amen



Solennité du Christ Roi

24 novembre 2019



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 23, 35-43

Mt 27,38-44; Mc 15,27-32

35On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à regarder.

Les chefs ricanèrent en disant : "Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu !"

36Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, 37ils lui disaient : "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !" 38Une inscription était placée au-dessus de sa tête : "Celui-ci est le roi des Juifs."

39L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec !"

40Mais l'autre lui fit de vifs reproches : "Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! 41Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal."

42Et il disait "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne."

43Jésus lui répondit : "Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis."

Les saints sont comme la fenêtre par laquelle la gloire de Dieu illumine le monde. "Comme la lumière du soleil nous atteint de manière réflexe, de même les saints de Dieu sont les instruments par lesquels nous parvions sa gloire."

Saint John Henry Newman

39 Une dernière fois, Luc oppose deux types de personnes, deux façons de réagir à l'annonce du salut qu'apporte Jésus. D'un côté, il y a le malfaiteur et les chefs du peuple (v.35) qui tourne en ridicule les titres de Jésus; de l'autre il y a le pécheur qui se reconnaît comme tel, comme dans le cas de la pécheresse, (7,38) ou du collecteur d'impôts (18,13) et qui bénéficie du salut qui est, pour les autres un sujet d'ironie (v.35-39). La scène montre en outre comment Jésus révèle la miséricorde de Dieu jusqu'au dernier moment.

40-43 L'intervention du « bon larron » complète le tableau où la personne et la mission de Jésus se trouvent bien identifiées. Cet homme Jésus (v. 42) est l'Élu de Dieu (v. 35) dont parle Isaïe (Is 42,1); il est le Messie envoyé par Dieu (Lc 23,35.38) pour exercer comme Roi des Juifs (vv. 37.38) un type de royauté qu'Israël n'a pas accepté (Jn 18,36). Ce crucifié est le sauveur des hommes: le mot sauver se lit quatre fois dans les versets 35.37.39. Surtout, Jésus remplit déjà sur la croix sa mission de sauveur miséricordieux. Solennellement (En vérité, v. 43), Jésus fait bénéficier de l'aujourd'hui du salut (2,11; 4,21; 5,26; 13,32; 19,5.9) ce malfaiteur qui exprime de bons sentiments. - L'innocence de Jésus est proclamée (23,41); sa mort prochaine se trouve reliée à son retour glorieux (23,42).

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Notre religion, frères et sœurs bien-aimés, est un peu particulière.

Pour la fête du Christ-Roi on aurait pu s'attendre à un texte qui magnifie le Christ, or il nous est proposé quelque chose de tout à fait différent : la crucifixion, Jésus en croix, et face à lui différentes attitudes du cœur.

C'est vrai que le Royaume que nous propose Jésus n'est pas le royaume à la manière de ce monde, mais à la manière de Dieu qui se donne dans la fragilité, qui se donne dans la pauvreté, qui se donnent parfois même dans la souffrance.

Oui, notre Roi n'est pas un roi à la manière du monde, notre Roi est un roi blessé. Monseigneur Léonard disait dans une de ses conférences, que ce qui fait le plus obstacle à l'évangélisation, c'est le mystère du mal, c'est le mystère de la souffrance. Et si en plus de cela on pense qu'il existe un Dieu qui est tout-puissant, cela ne fait qu'accroître le rejet de Dieu.

Nous ne croyons pas en un Dieu qui est loin des hommes, puisqu'il a pris notre nature humaine, nous ne croyons pas en un Dieu qui se désintéresse de nos souffrances et de nos misères. Il les a prises toutes sur la Croix.

Nous croyons en un Dieu blessé, en Jésus-Christ, dans son humanité, qui se laisse toucher par la misère humaine. En se laissant toucher par cette misère humaine, il y a quelque chose de la gloire de Dieu et de la gloire de l'homme qui se manifeste-là de façon extraordinaire.

Ce que nous contemplons en contemplant la Croix, c'est la gloire. C'est encore plus frappant dans l'évangile de saint Jean où l'heure, selon ce mot que Jésus emploie bien souvent dans cette

évangile, l'heure qui est l'heure de la glorification, c'est l'heure de la passion.

Comme il nous faut changer de regard pour découvrir justement dans cette passion quelque chose de lumineux. Les plaies de Jésus sont lumineuses. Les plaies de Jésus viennent guérir nos propres plaies.

Et c'est très beau, la résurrection : Jésus ne ressuscite pas avec un corps glorieux absolument intact, impeccable, mais avec un corps glorieux et blessé. Mais de ses blessures vienne la guérison.

Le règne de Dieu dans la petitesse, cela nous demande un changement radical de notre manière de voir la vie. La souffrance n'est pas simplement un lieu qui peut nous éloigner, mais c'est un lieu aussi qui peut nous rapprocher du Seigneur.

Dans notre monde soit on est sur la croix, soit on est au pied de la croix, face à cela c'est le Christ lui-même que nous rencontrons - notre cœur change, il y a quelque chose de nouveau qui naît, qui découvre justement dans ce contact avec la fragilité quelque chose qui a à voir avec la gloire et même avec une joie.

Oui, la prière des pauvres c'est la prière du Crucifié. C'est spécifique à notre religion, un Dieu qui manifeste sa gloire, qui manifeste sa puissance dans la faiblesse. Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort". Saint-Paul

Il est bon d'annoncer que notre Dieu se fait proche de tout à chacun, à ceux qui sont les plus blessés, les malades, les personnes rejetées, les personnes âgées qui sont dans la solitude. Jésus se fait proche de chacun et par son Esprit Saint il vient consoler chacun à la manière dont chacun a besoin d'être consolé.

Comme il est difficile de consoler ! Que dire face à quelqu'un qui pleure, qui souffre, face à quelque chose qui paraît tellement injuste, face à la guerre, face à toutes ces personnes jetées sur les routes. On se sent tellement démuné, tellement pauvre, tellement sans solution. Mais ce n'est pas une solution que le Seigneur nous demande, *c'est surtout une qualité de présence auprès de la personne affligée.*

Nous croyons que l'Esprit Saint, par la prière, le fait de se tenir en silence à côté de l'autre, rien que cela, vient rejoindre son cœur pour que cette personne soit consolée et reçoive la force dont elle a besoin. Le règne de Dieu se manifeste dans la petitesse, parfois même dans ce qui peut paraître inhumain comme la crucifixion du Christ. Cela révèle le cœur des hommes.

C'est vrai que la croix du Christ est à la fois lumière et à la fois ténèbres. Elle est lumière pour celui qui croit, elle est ténèbres pour celui qui est loin de Dieu.

Ayons un regard différent sur la royauté du Christ et de façon générale sur toutes nos responsabilités, sur tout ce qui fait qu'on peut d'une manière ou d'une autre exercer un pouvoir. Le pouvoir dans la vie chrétienne c'est d'abord un service, ce n'est pas une manière de se mettre en valeur. Le pouvoir à la manière du Christ c'est se mettre à genoux au pied des apôtres et de leur laver les pieds.

Père Pierre Marie, serviteur de Jésus et marie